



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

30 ANS D'INRA SCIENCES SOCIALES

INRA Sciences Sociales et alimentation, 1988-2018

Catalogue à la Prévert ? La palette des sujets abordés dans les INRA Sciences Sociales au cours des 30 dernières années n'est pas forcément représentative de la variété et l'étendue des recherches menées au sein du département SAE2, puisqu'ils proviennent à la fois de sollicitations et de soumissions spontanées. Néanmoins, ils émanent souvent de manifestations marquantes du département (Journées du département, colloques). Depuis quelques années, ils constituent toujours la version vulgarisée de publications scientifiques validées dans le réseau international.

Sciences sociales et alimentation à travers 30 ans d'ISS: lectures croisées, partielles/partiales ?

Pour appréhender l'alimentation, on distingue classiquement plusieurs domaines d'étude : les comportements et les pratiques, qui saisissent l'hétérogénéité des consommateurs ; l'environnement économique, qui comprend les conditions des marchés et les politiques alimentaires. Ces domaines ont été abondamment nourris par les ISS ; tout d'abord par l'analyse fine de plusieurs stades de la consommation (auto-production, achat, stockage), la modélisation du processus de décision et des facteurs qui y sont associés (la révélation des préférences des consommateurs) ; ensuite, par l'organisation de la distribution (structure des marchés, relations verticales, rôle de la grande distribution) ; enfin par les politiques de régulation (prix, standards de qualité, information, protection du consommateur).

A travers l'évolution des modes de vie et des conditions d'offre, on peut lire dans les thèmes des ISS deux axes transversaux, et enjeux sociétaux majeurs : l'absorption de l'alimentation dans le champ de la santé ; la problématique de la durabilité, questionnant l'alimentation dans ses liens avec l'environnement et la sécurité alimentaire.

Ces problématiques n'apparaissent pas simultanément : que ce soit à travers l'analyse des comportements ou celle des politiques, l'éclairage par la santé est présent tout au long de la période. Il est instructif de relever que le premier numéro d'ISS de 1988 est consacré aux additifs alimentaires dans l'alimentation animale, la question sous-jacente étant les risques éventuels pour l'alimentation humaine (et non celle du bien-être animal). En revanche le thème

de l'environnement n'est relayé qu'en 1999 et celui de la durabilité dans une approche globale sécurité alimentaire/santé/environnement est encore postérieur (2017). Le décalage temporel est certain par rapport à la société et aux recherches réellement entreprises dans le département SAE2. Pourtant ces problématiques ont toujours été au cœur des enjeux de la recherche à l'INRA, mais le temps de la vulgarisation scientifique et du débat public au niveau des sciences sociales, n'est pas en général le temps de la recherche, notamment celui des disciplines médicales et techniques. Il y aurait donc un aller et retour entre les objets dont se saisit la science – la crise écologique étant depuis longtemps abordée par les scientifiques des autres disciplines – et l'apparition de ces enjeux au niveau des sciences sociales.

Ainsi, l'évolution des sujets présents dans les ISS montre le glissement des préoccupations sociétales et politiques et l'intégration des enjeux globaux, même s'ils sont surtout déclinés à l'échelle nationale, par vocation de l'institution. Pour autant on assiste à une certaine dilatation de l'espace d'analyse : les dernières décades comportent davantage de travaux comparés France/autres pays (Europe, Etats-Unis) mais très rarement une application en-dehors de la zone traditionnelle d'étude de l'INRA (l'Egypte).

Un des aspects les plus intéressants, lorsqu'on se livre à cette analyse rétrospective des sujets de recherche, est d'en faire la lecture en termes de reflet des préoccupations sociétales en France. Celles-ci relèvent à la fois de phénomènes subits et peu anticipés, comme les crises, et d'évolutions de fond comme la réorganisation des marchés due à la globa-

lisation et la montée des disparités. Ainsi, dans le premier cas, la répercussion des crises dans l'opinion et la gestion des risques sanitaires se manifestent à travers les ISS consacrés à la vache folle, la contamination des produits de la mer, les OGM, les nanotechnologies. Dans le second cas, les tendances de fond relevées dans les ISS concernent le déclin tendanciel de la viande bovine, ainsi que le vieillissement de la population, la progression de l'obésité, la portée du végétarisme, les questions d'éthique liées à l'innovation technologique, la montée des préoccupations de développement durable.

Evolution des disciplines et des méthodes

Par ailleurs, l'appel aux disciplines impliquées dans ces recherches et représentées dans les ISS, a évolué dans le temps. L'offre de chercheurs du département de Sciences sociales de l'INRA, a été réduite à travers le temps à des économistes (majoritaires) et à des sociologues. Le droit a été externalisé, l'histoire vouée à disparaître. Aussi dans les *INRA Sciences Sociales* trouve-t-on surtout des contributions économiques, des travaux sociologiques, et de rares traces de droit et d'histoire. Dans un deuxième temps, à la faveur de la demande (ANR notamment) de projets impliquant plusieurs disciplines, on constate l'émergence du recours à la nutrition et à l'épidémiologie, souvent en-dehors de l'institution.

Pour autant, les approches ne sont pas restées monolithiques au sein des disciplines et quelques ISS reflètent à la fois des réflexions méthodologiques (application du principe de précaution, conceptions paternaliste et populiste des politiques) et l'évolution de la variété des méthodes (par exemple au sein de l'économie, approche à la *Lancaster* introduisant les caractéristiques des biens, économie expérimentale).

Une autre caractéristique des travaux relayés par les ISS est leur vocation résolument empirique : les résultats présentés sont pour l'essentiel soutenus par des données quantitatives ou des enquêtes qualitatives. L'étude de l'alimentation dans son ensemble (régime alimentaire, budget, panier de consommation, diversité alimentaire), des moments de consommation tels que les repas (rythme journalier, repas hors domicile, petit-déjeuner), est plutôt présente sous l'angle de la consommation. Au niveau des différents acteurs, consommateurs et filières, le spectre des produits alimentaires étudiés est très varié : viande bovine, poisson, vin, eau, fruits et légumes, riz, produits laitiers, charcuterie, etc.

En termes de catégories d'analyse, elles diffèrent selon les acteurs considérés : prix et déterminants sociaux sont en général présents dans l'analyse de la consommation. On peut y lire aussi l'apparition des analyses de genre, liées en partie au phénomène d'individualisation croissante de la société (que l'on retrouve dans celui des données disponibles et dans le recours à l'individualisme méthodologique). Quant aux études sur la structure des marchés, elles se concentrent sur le rôle de la grande distribution, à travers les prix et les marques.

L'appréhension de l'alimentation sous l'angle de la santé et de la durabilité

Sans souci d'exhaustivité, on s'attachera ici à regrouper quelques résultats, à travers 2 problématiques principales pouvant servir en quelque sorte de fil rouge, l'appréhension de l'alimentation au sein des enjeux de santé et de durabilité.

La santé

On passe des problématiques de risques sanitaires (additifs alimentaires, ESB...), au développement des maladies

chroniques de la nutrition (obésité), via la relation qualité nutritionnelle/prix, et à la pertinence de distinguer des populations particulières pour leur vulnérabilité en raison de leurs contraintes spécifiques (populations défavorisées, problématique du vieillissement, femmes enceintes, nourrissons).

Si nombre de travaux empiriques soulignent que les choix alimentaires sont fortement liés aux caractéristiques des ménages (âge, région, etc.), les facteurs socioéconomiques sont omniprésents. De là, la pauvreté des ménages trouve un écho dans la pauvreté de l'alimentation, les aliments de forte qualité nutritionnelle étant généralement les plus onéreux. Les facteurs inhérents au vieillissement (changements dans la composition du ménage et dans l'autonomie d'approvisionnement) ne cachent pas que la diversité alimentaire des personnes âgées diffère notamment selon l'appartenance sociale. La portée du végétarisme est déclinée dans différents groupes sociaux. La population à risque d'obésité est très marquée socialement.

A cette problématique d'offre et d'accessibilité de produits de qualité à un prix acceptable, on peut relier les travaux des ISS d'une part sur la transmission des prix, à travers le partage de la valeur au sein des filières (viande bovine, tarification de l'eau potable) et le rôle de la grande distribution dans la transmission (filière fruits et légumes, marques de distributeurs et standards de qualité).

Enfin le dernier acteur dans ce domaine est constitué par les politiques publiques. Plusieurs ISS relaient des travaux testant la portée de politiques de modification des produits (reformulations), du prix (promotions, taxation) ou de l'information (messages nutritionnels). Ils concluent à une efficacité limitée, notamment sur longue période. Mais ils reflètent une convergence des résultats soulignant l'hétérogénéité des réponses face aux changements de prix et à l'information sur les risques ou les injonctions nutritionnelles. En effet, l'hétérogénéité de la population et notamment l'importance des facteurs sociaux constitue une des principales réserves sur l'efficacité des politiques. Plusieurs ISS concluent que des politiques globales non ciblées accroissent les inégalités (liens entre niveau de diplôme et application des prescriptions concernant l'alimentation des nourrissons, entre position sociale et prise du petit-déjeuner, entre revenus et niveau d'études et adéquation des apports aux recommandations nutritionnelles...).

La durabilité

La sécurité alimentaire est abordée indirectement avec une illustration de la transition nutritionnelle dès 1995, à propos des disparités de la consommation de riz entre zones mondiales. Elle devient un thème à part entière avec le dernier numéro paru en 2018. Celui-ci fait la synthèse des scénarios globaux proposant des réponses à l'horizon 2050 et montre la grande difficulté de leur articulation : adaptation des régimes alimentaires, réduction des biocarburants, accroissement des rendements des cultures, extension des surfaces agricoles. En ce qui concerne l'alimentation, les changements de régimes envisagent la diminution de la consommation calorique dans les pays développés, la réduction de la consommation de produits animaux au niveau mondial, la réduction des pertes et gaspillages et se basent succinctement sur des hypothèses de croissance économique et des préférences des consommateurs.

En ce qui concerne l'environnement, un premier ISS aborde l'effet de serre en 1999. Quelques travaux en donnent de faibles échos, analysant l'efficacité limitée des boycotts de consommateurs sur les bois tropicaux, ou la perception de pollutions environnementales sur la qualité de l'eau. En

revanche, les enjeux du développement durable sont clairement posés dans les ISS dans un dossier dédié de 2011. Dans le domaine de l'alimentation, il relaie au niveau des consommateurs l'effet de l'information sur des modes de production plus ou moins durables sur divers produits alimentaires, concluant à une efficacité limitée des labels lors des décisions d'achat.

Dès lors, au sein d'une approche plus globale de la durabilité, se pose la question de la compatibilité des enjeux santé/environnement. Sur ce thème, un travail sur la portée de 7 recommandations alimentaires à visée nutritionnelle ou environnementale sur la mortalité et les émissions de CO₂, indique une compatibilité générale des recommandations testées, avec un impact plus important sur la santé que sur l'environnement, et des coûts-bénéfices variables privilégiant la consommation accrue de fruits et légumes parmi les recommandations.

En conclusion : quelles perspectives nous ouvrent les ISS dans le domaine de l'alimentation ?

Tout d'abord, il convient de relever que la première visée de la diffusion des travaux ne consiste pas seulement à donner des pistes de réponses, qui s'avèrent complexes, mais également à clarifier des questions et à dessiner les besoins de recherche. Quelques enseignements peuvent en être tirés.

– Sur le plan méthodologique, on y voit l'intérêt et les apports de la pluridisciplinarité.

– Sur le plan scientifique, on y lit la domination des enjeux de santé, et la portée de l'hétérogénéité des comportements alimentaires. A l'aune du thème critique du développement durable, les enjeux se déplacent vers la compatibilité de multiples dimensions, climat/environnement/santé/justice sociale dans une approche plus globale, qui implique l'ouverture à d'autres multidisciplinarités.

France Caillavet

INRA, UR1303 ALISS, F-94205 Ivry sur Seine, France.

france.caillavet@inra.fr

Pour en savoir plus :

Tous les INRA Sciences Sociales cités dans le texte sont disponibles sur le site du département SAE2 à l'adresse suivante : [http://www.sae2.inra.fr/Departement-Recherches/Recherches-departement-SAE2/Inra-Sciences-Sociales/\(key\)/2](http://www.sae2.inra.fr/Departement-Recherches/Recherches-departement-SAE2/Inra-Sciences-Sociales/(key)/2)

Diffusion au format pdf sur le site : <http://www.inra.fr/sae2/publications/iss/index.php>

Dépôt légal : 4^e trimestre 2017 - ISSN : 1778-4379 - Commission Paritaire n° 0108 B 06817

Composition : JOUVE, 1 rue du Docteur-Sauvé, 53100 Mayenne